

Programme de Première technologique

Thème 1 : La métropolisation : un processus mondial différencié (6-8 heures)

Un sujet d'étude au choix : Lyon : les mutations d'une métropole ou **Londres, une métropole de rang mondial.**

Le programme de 1ère GT propose une étude de cas sur Londres dans le cadre de la métropolisation et de la mondialisation. Or en 4e les élèves ont déjà pu faire une étude de cas sur Londres dans un chapitre portant aussi sur la mondialisation. **Comment alors faire une étude de cas en 1ère sans refaire ce qui a été fait au collège?** Les programmes nous proposent **en réalité deux lectures** de la place de Londres dans la mondialisation.

- **en 4e** objectif est de proposer aux élèves une présentation d'un certain nombre de **notions** : ville mondiale, hub, connexion à des réseaux, métropole, centre-périphérie, forme de la ville : *ville, agglo, aire urbaine*. Notions abordées dans une étude qui se présente comme **une photographie de Londres à un instant T**. Il s'agit d'étudier les fonctions présentes, les connexions de Londres avec le reste du monde et les éventuelles inégalités.

- **En 1ère** le programme insiste sur **les évolutions** de la Londres dans le cadre de la mondialisation et de la métropolisation. Plusieurs évolutions sont identifiées dans le BO :

- L'apparition de nouveaux centres fonctionnels
- La création de nouveaux équipements ex culturels
- La réhabilitation et/ou la rénovation de certains espace
- La réorganisation et le renforcement des réseaux
- Le renforcement des inégalités socio-spatiales
- Le tout dans un contexte de concurrence mondiale.

L'étude de cas peut porter sur la réhabilitation des docks ou sur l'expérience des JO de Londres car les deux exemples ont des problématiques/logiques communes :

- des quartiers déshérités transformés par des aménagement de grande ampleur
- Des aménagements pour des fonctions de métropole de rang mondial
- Des aménagements de transports (aéroport pour les Docks, métro pour les JO)
- La question de la gentrification et de la relégation des populations pauvres.

Etude de cas sur Londres : l'East End et en particulier les Docklands

Axes et notions

Diapo 4 : situer la zone concernée

Diapo 5 : Dans une perspective historique s'intéresser aux causes de la réhabilitation de l'East End liée à la désindustrialisation

Notions qui peuvent être mobilisées : friche industrielle, glissement des activités vers le littoral, désindustrialisation

Diapo 6 : Dans une perspective géographique s'intéresser aux causes de la réhabilitation de l'East End liée à la mondialisation, à la concurrence entre métropoles et aux problèmes sociaux posés par le logement

Notions qui peuvent être mobilisées : régénération urbaine, réhabilitation, avantages comparatifs, concurrence mondiale, densification du bâti, exclusion de certaines populations/relégation

Diapo 7 : problème de la gentrification

Notions qui peuvent être mobilisées : gentrification

Possibilité d'ajouter une image de la rénovation des quais sainte Catherine pour illustrer ou lien vers vidéo de l'INA <https://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu05334/l-urbanisme-et-l-architecture-de-londres-en-mutation.html> qui montre l'évolution des docklands en plus de l'évolution générale de Londres en 2mn (un JT de France 2 du 30 avril 2010)

Diapo 8 : Documents pour mettre en avant les inégalités sociales à Londres

Notions qui peuvent être mobilisées : ségrégation socio-spatiale, relégation, pauvreté urbaine

Diapo 9 : les nouvelles fonctions économiques des Docklands

Notions qui peuvent être mobilisées : CBD, métropolisation, concurrence internationale, nouveau centre fonctionnel

Diapo 10 : la place des transports dans la mondialisation

Notions qui peuvent être mobilisées : métropolisation, connectivité, réseau, mondialisation

Mise en oeuvre

Possibilité de réaliser un travail en classe entière en magistral dialogué pour la mise en situation

Ensuite travail en groupe sur les différents aspects

- Gentrification
- Inégalités sociales/ségrégation socio-spatiale
- Nouvelles fonctions économiques
- Nouvelles infrastructures de transports /intégration dans les réseaux mondiaux



Doc 1

Les docks dans les années 1970

[http://blog.ac-versailles.fr/londresvillemondiale/index.php/category/Etape-4-:-
Comment-rester-concurrentielle](http://blog.ac-versailles.fr/londresvillemondiale/index.php/category/Etape-4-:-Comment-rester-concurrentielle)

Doc 2

« Je survolais le quartier de l' East End à Londres... Les docks en pleine décrépitude, à l'abandon depuis longtemps ; leurs infrastructures, un tas de rouille et de briques, jadis au service d'une industrie florissante, des terrains à perte de vue, pollués, délaissés par une technologie moderne et un environnementalisme désormais à l'honneur. C'était un dépotoir – deux mille quatre cents hectares de terrains vagues totalement oubliés. »

Michael Heseltine, ministre de l'Équipement (1981)

Activité en magistral dialogué

Quels problèmes se posent dans les années 1970-1980 dans l'East End londonien et notamment dans les Docklands ?

Friches et zones d'opportunité en 2012

Doc 3



Document extrait de Martine Drozd, « La métropolisation contre la métropole ? Réflexion sur la gouvernance « stratégique » du Grand Londres à partir du cas des zones d'opportunité », *Métropoles* [Online], 19 | 2016

Doc 4

« À Londres, la majorité de ces projets (urbains) se réalise dans des périmètres prioritaires de la régénération urbaine identifiés par le maire, les zones d'opportunité (*opportunity areas*). En réponse à un triple problème posé à l'action publique (la fragmentation territoriale, la diminution des avantages compétitifs de Londres face aux métropoles concurrentes, la crise du logement), les zones d'opportunité constituent un dispositif clé de l'action de la GLA*. (...) La création de la GLA en 2000 se déroule sur fond d'une campagne de prise de conscience de la pression exercée par la hausse des prix de l'immobilier résidentiel sur les classes moyennes et populaires à Londres. Le rapport Barker et les études qui l'accompagnent (Barker, 2004, 2006 ; Meen, 2005) soulignent que la ville court le risque d'exclure certains actifs clés qui assurent la fourniture des services publics, situation dommageable dans la compétition vis-à-vis des autres métropoles. Le rapport préconise d'augmenter l'offre résidentielle subventionnée pour remédier au problème et recommande de s'associer aux acteurs privés pour lotir les friches industrielles (...) La configuration spatiale particulière de la capitale, où les friches post-industrielles portuaires et ferroviaires sont nombreuses, facilite la mise en place d'une stratégie de recyclage du tissu urbain hérité soutenue par un discours qui valorise la densification du bâti et la construction de tours résidentielles.

* Fondée par le Greater London Authority Act de 1999, la GLA coordonne l'action de 32 collectivités locales (boroughs) auxquelles s'ajoute le territoire de la City

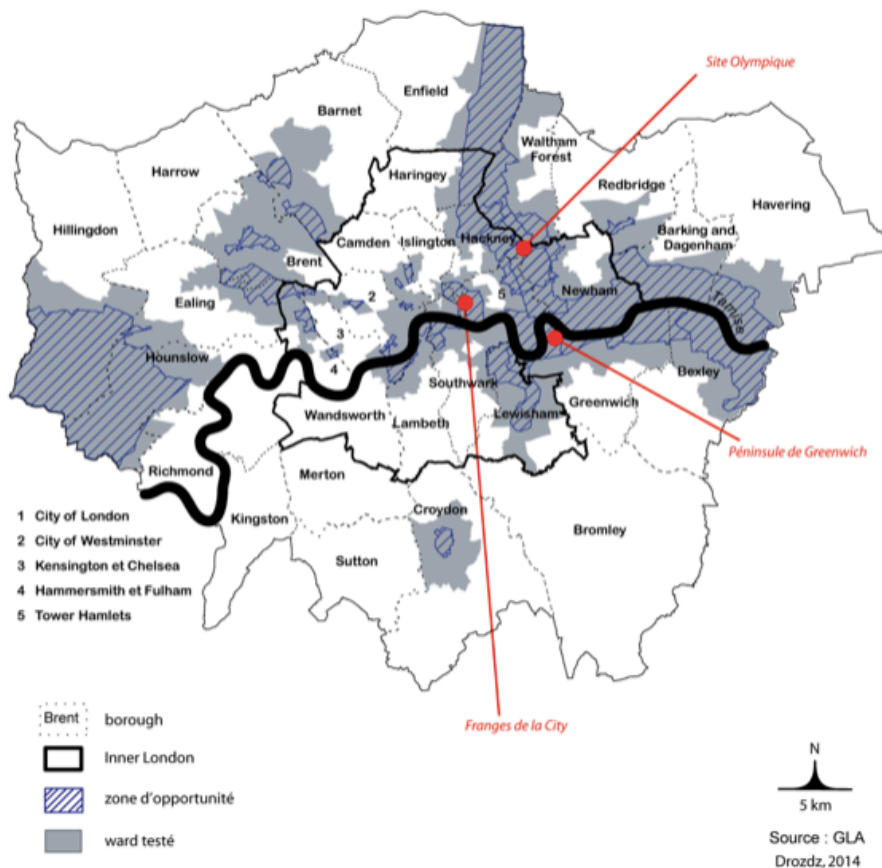
Activité en magistral dialogué

Quels problèmes se posent à Londres au début des années 2000 ?

En quoi les docklands peuvent-ils participer à la résolution de ces problèmes ?

Les effets des zones d'opportunité sur l'offre résidentielle

Maureen Gasnier Caniard



Document extrait de Martine Drozd, « La métropolisation contre la métropole ? Réflexion sur la gouvernance « stratégique » du Grand Londres à partir du cas des zones d'opportunité », *Métropoles* [Online], 19 | 2016

Doc 5

Document extrait de Martine Drozd, « La métropolisation contre la métropole ? Réflexion sur la gouvernance « stratégique » du Grand Londres à partir du cas des zones d'opportunité », *Métropoles* [Online], 19 | 2016

Doc 6

Document extrait de Martine Drozd, « La métropolisation contre la métropole ? Réflexion sur la gouvernance « stratégique » du Grand Londres à partir du cas des zones d'opportunité », *Métropoles* [Online], 19 | 2016

Martine Drozd, a tested the wards indicated in grey on the map 5 by evaluating the criteria indicated in table 6 thanks to the census of 2011 carried out in London

| Variable testée | Effet de l'appartenance à une zone d'opportunité |
|---|--|
| Diminution de la part des ménages locataire du parc public | Très significatif |
| Augmentation de la part des ménages qui vivent en situation de mal logement (>1 personne/pièce) | Très significatif |
| Diminution de la part des ménages propriétaires | Très significatif |
| Augmentation de la part des ménages en propriété partagée (shared ownership) | Très significatif |
| Augmentation de la part des ménages locataires du parc privé | Significatif |

(voir annexe en fin de dossier pour des compléments d'analyse)



Doc 7

Activité groupe 1

L'objectif annoncé d'augmentation des logements pour les catégories sociales modestes a-t-il été atteint ? Justifiez votre réponse

Doc 8



Pour dénoncer l'évolution du marché immobilier londonien, Arman Naji utilise les infrastructures publiques de la capitale britannique et les transforme en histogrammes.

*“J’attends juste une réaction, que les gens sortent de cette apathie, de cette acceptation, voire de cette justification de l’incroyable difficulté à vivre ici aujourd’hui, confie l’artiste au **Guardian**. Quand on lit ces statistiques dans les journaux, si insensées puissent-elles paraître, elles n’ont plus aucun impact sur nous.”*

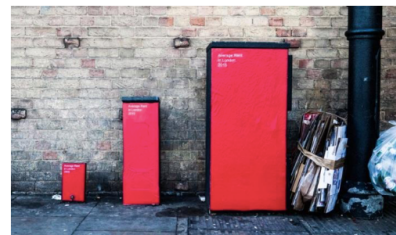
Cité par *Corentin Pennargear* dans Courrier International-Paris le 25/06/2015



Dans une rue de Kensington, le nombre de logements "abordables" à Londres en 1995, 2005 et 2015. Roberta Schmidt/Streetgraphs



De gauche à droite, le nombre de SDF à Londres en 2010, 2013 et 2015. Roberta Schmidt/Streetgraphs



A Hackney, l'augmentation du loyer moyen à Londres entre 2005, 2010 et 2015. Roberta Schmidt/Streetgraphs

▼ **TEXTE : QUAND L'EXTREME RICHESSE COTOIE L'EXTREME PAUVRETE**

Outre-Manche, les inégalités se voient, et se revendiquent. Si les inégalités ont sensiblement augmenté en France et dans le monde depuis la crise de 2008, elles sont criantes à Londres. Capitale mondiale des millionnaires et milliardaires, la ville comprend aussi des quartiers d'une extrême pauvreté. Aujourd'hui, 28% des habitants - et quatre enfants sur dix - sont pauvres à Londres.

A Tower Hamlets, quartier de l'est londonien, un enfant sur deux - et près d'un ménage sur deux - vit sous le seuil de pauvreté. Tower Hamlets connaît pourtant des niveaux de salaires parmi les plus élevés de la ville. La raison ? C'est dans la partie sud de ce quartier que se situe Canary Wharf, un quartier d'affaires abritant les sièges européens de banques telles que Citibank, Barclays ou HSBC. A peine plus d'un kilomètre séparent les tours de ce cœur financier de la population la plus pauvre du Royaume-Uni. Le contraste est saisissant.

Tower Hamlets est aussi voisin de la City de Londres, le premier centre financier européen. Au croisement de ces deux quartiers, en plein cœur londonien, des inégalités sont même visibles au sein de certains immeubles. Un exemple ? One Commercial Street, immeuble luxueux abritant une part de logements à coût modéré. Le bâtiment comprend une entrée principale, réservée aux propriétaires les plus aisés, et une deuxième entrée, sur le côté de l'immeuble, pour les résidents les plus modestes.

http://www.france.tv/info.fr/replay-magazine/france-2/l-angle-e-co/video-a-londres-une-autre-vision-des-inegalites_826869.html

Doc 10

Activité groupe 2
Quelles difficultés sociales liées au logement, communes aux docklands et à l'ensemble de Londres, sont dénoncées par ces documents? Quelles sont leurs conséquences ?



- ① Piste de l'aéroport de la City
- ② Dôme du Millénaire
- ③ Bank of NY Mellon (États-Unis), Clearstream Banking (Luxembourg-Allemagne), Samsung (Corée du Sud)
- ④ China Netcom, RICOH (Japon)
- ⑤ Quartier des affaires de la City

Doc 11



Doc 12

6 Les docks : un nouveau centre financier
 HSBC, Barclays, JP Morgan, Crédit Suisse... À regarder les logos sur les gratte-ciel de Canary Wharf, le visiteur pourrait avoir l'impression que toutes les grandes banques de Londres se sont installées ici. À l'est de la capitale britannique, le long de la Tamise, le quartier d'affaires ultra-moderne construit sur les friches des anciens docks a eu un développement très rapide. La City ne suffisait plus. Aujourd'hui, le nouveau quartier, qui appartient à une société privée, s'étend sur plus de 50 hectares, compte 37 immeubles et cinq centres commerciaux. Quelque 110 000 salariés travaillent à Canary Wharf. Aux quatre coins du nouveau quartier, des grues s'activent pour livrer de nouveaux immeubles. La Société Générale occupera les huit premiers étages d'une nouvelle tour à partir de 2019.
 D'après V. Collen, « À Londres, le déménagement des banques à Canary Wharf n'a pas nui à la City », lesechos.fr, 20/09/15.

Doc 13

Activité groupe 3
**Par quelles autres fonctions ont été remplacées les anciennes friches industrielles des docks ?
 En quoi peut on parler de nouveau centre fonctionnel ?**



- ① Piste de l'aéroport de la City
- ② Dôme du Millénaire
- ③ Bank of NY Mellon (États-Unis), Clearstream Banking (Luxembourg-Allemagne), Samsung (Corée du Sud)
- ④ China Netcom, RICOH (Japon)
- ⑤ Quartier des affaires de la City

Doc 11



Doc 12

Doc 13



La station Southwark sur la Jubilee Line. MacCormac Jamieson Prichard architectes

Activité groupe 4

Quel(s) rôle(s) jouent les infrastructures de transport dans une logique mondialisée ?

Piste d'évaluation:

Faire chercher aux élèves des documents permettant de faire émerger les mêmes problématiques sur l'autre aménagement ex JO si étude sur Docklands pour permettre aux élèves de réinvestir les notions

PISTE DE SITOGRAPHIE
Transformation de Londres dans le cadre des JO

<https://www.demainlaville.com/parc-olympique-londres-reversibilite/>

<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/doc/typespace/urb1/MetropScient10.htm>

<https://www.pantheonsorbonne.fr/ufr/ufr08/ressources-et-travaux-detudiants/travaux-detudiants/les-jeux-olympiques-de-londres-2012/>

https://www.lemonde.fr/europe/article/2012/04/21/les-metamorphoses-d-une-capitale_1688688_3214.html

<https://www.demainlaville.com/content/uploads/2017/05/Livret-Final-Sciences-po-infrastructures-londres.pdf>

SITOGRAPHIE et BIBLIOGRAPHIE réhabilitation des Docks

Dans l'idéal l'Atlas autrement sur Londres mais il est épuisé

Martine Drozd, « La métropolisation contre la métropole ? Réflexion sur la gouvernance « stratégique » du Grand Londres à partir du cas des zones d'opportunité », *Métropoles* [Online], 19 | 2016, Online since 01 December 2016, connection on 03 April 2019. URL : <http://journals.openedition.org/metropoles/5367> ==> j'ai mis en annexe les passages clés du document qui permettent notamment de mieux comprendre les docs 3 à 6

<https://www.lhistoire.fr/les-docks-de-londres-de-victoria-à-thatcher> article ancien mais qui permet de comprendre les débuts de la mutation des docks ==> j'ai mis en annexe les éléments les plus intéressants

<http://blog.ac-versailles.fr/londresvillemondiale/index.php/category/Etape-4-:-Comment-rester-concurrentielle> photos de Londres

<http://www.revue-urbanites.fr/entretien-londres-entre-regeneration-urbaine-et-verticalisation-entretien-avec-manuel-appert/>

<http://www.revue-urbanites.fr/entretien-reparer-des-marches-defaillants-et-apres-la-regeneration-urbaine-par-projet-a-londres-avec-martine-drozd/>

<https://www.courrierinternational.com/article/londres-le-street-art-sempare-de-la-crise-immobiliere>

https://hist-geographie.dis.ac-guyane.fr/IMG/pdf/dossier_fiches_groupe.pdf une proposition très intéressante d'un collègue avec des activités en îlots sur Londres dans la mondialisation

https://www.aucame.fr/web/publications/etudes/fichiers/Fiche_Londres.pdf un point rapide sur les travaux des docklands avec quelques photos avant après. Un peu ancien 2008

Manuels de 4e

Un diaporama ancien et en anglais mais qui donne accès à un certain nombre de photos notamment sur les docks avant rénovation : <https://www.slideshare.net/meep/london-docklands-redevelopment-1114610>

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01665850/document> sur la gentrification à Londres

Pour avoir un exemple de travail sur les docks en 4e la proposition de devoir d'une collègue

<http://edwige.roland.pagesperso-orange.fr/contrôle/ru4eme/docks.html>

Annexe 1 : extraits de « la métropolisation contre la métropole ? (...) le cas des zones d'opportunité » M. Drozd

« (...) À Londres, la majorité de ces projets (urbains) se réalise dans des périmètres prioritaires de la régénération urbaine identifiés par le maire, les zones d'opportunité (*opportunity areas*). En réponse à un triple problème posé à l'action publique (la fragmentation territoriale, la diminution des avantages compétitifs de Londres face aux métropoles concurrentes, la crise du logement), les zones d'opportunité constituent un dispositif clé de l'action de la GLA*. Initialement conçues comme le moteur de politiques progressistes, elles ont cependant suscité de nombreuses critiques lors des débats publics du London Plan, la stratégie d'aménagement du Grand Londres.(...) La création de la GLA en 2000 se déroule sur fond d'une campagne de prise de conscience de la pression exercée par la hausse des prix de l'immobilier résidentiel sur les classes moyennes et populaires à Londres. Le rapport Barker et les études qui l'accompagnent (Barker, 2004, 2006 ; Meen, 2005) soulignent que la ville court le risque d'exclure certains actifs clés qui assurent la fourniture des services publics, situation dommageable dans la compétition vis-à-vis des autres métropoles. Le rapport préconise d'augmenter l'offre résidentielle subventionnée pour remédier au problème et recommande de s'associer aux acteurs privés pour lotir les friches industrielles (...) La configuration spatiale particulière de la capitale, où les friches post-industrielles portuaires et ferroviaires sont nombreuses, facilite la mise en place d'une stratégie de recyclage du tissu urbain héritée soutenue par un discours qui valorise la densification du bâti et la construction de tours résidentielles. Les sites concernés bénéficient souvent d'une bonne accessibilité aux réseaux de transport (...)

Après avoir gagné 500 000 habitants entre 1991 et 2001, la population du Grand Londres a crû de 14 % entre 2001 et 2011 et gagné un million d'habitants. Les zones dans lesquelles la croissance est la plus forte – au-delà de 25 % – se situent à l'est, dans les trois boroughs de Newham, Hackney et Tower Hamlets, qui comptent plusieurs zones d'opportunité. Dans ces périmètres, les quartiers situés le long de la Tamise (Riverside, Royal Docks, Woolwich) ont connu les croissances les plus fortes, supérieures à 50 %. (...) Stratford, nœud ferroviaire qui borde le site olympique, a catalysé les investissements immobiliers réalisés dans le sillage des Jeux Olympiques de 2012.(...) Cette croissance de l'offre a en partie permis de répondre à la croissance démographique, mais a-t-elle permis d'augmenter l'offre à destination des petites classes moyennes et populaires ? (...)

On remarque que la diminution du stock de logements publics est plus rapide dans les *wards* situés dans une zone d'opportunité ou à proximité. Ce résultat s'explique de plusieurs façons. Tout d'abord, il reflète le fait que les projets de régénération ont tendance à remplacer les quartiers d'habitat social par une offre de logements privés. Ensuite, il illustre comment cette privatisation s'effectue : soit les nouvelles unités construites sont directement vendues sur le marché privé, soit le parc social est transféré à des bailleurs privés (*housing associations*). Il est intéressant de noter que, dans les zones d'opportunité, nous n'assistons pas nécessairement à un remplacement des locataires du parc social et public par des propriétaires-résidents (*owner-occupiers*), mais à une augmentation du taux de locataires du parc privé, en particulier ceux qui occupent un logement au titre de la propriété partagée (*shared-ownership*). La propriété partagée, dispositif par lequel il est possible d'acheter des parts de son logement, équivaut dans les faits à des locations à très long terme à destination des classes moyennes. La dernière variable, l'évolution du taux de ménages en situation de mal-logement - c'est-à-dire les personnes qui occupent un logement où il y a plus d'une personne par pièce – indique que cette part a augmenté plus rapidement dans les zones d'opportunité. Les projets de régénération qui y ont été réalisés n'ont donc pas permis de répondre à la crise du logement. »

* Fondée par le Greater London Authority Act de 1999, la GLA coordonne l'action de 32 collectivités locales (boroughs) auxquelles s'ajoute le territoire de la City

Annexe 2 : extraits de « Les docks de Londres » *L'Histoire*

(...) À l'ère victorienne, ce n'était que quais en enfilade, cernés de murs, de cheminées d'usines et de bâtisses en brique rouge sombre. Au milieu des grincements de chaînes, du martellement des tonneliers au travail, des bruits de coques s'entrechoquant, aucun son ne s'élevait d'une armée de 100 000 dockers qui faisaient un labeur harassant. En 1888, on comptait encore 79 000 mouvements de navires.

(...) le paysage est en pleine mutation sur les bords de la Tamise, dans l'Est de la capitale. Les grues que l'on aperçoit de part et d'autre du fleuve ne servent pas au déchargement de navires, mais à l'immense chantier de réhabilitation urbaine qui a démarré en 1981. Les quais et les entrepôts demeurés vacants depuis la fermeture des docks, les usines désaffectées, les gazomètres et les petites maisons de prolétaires font place à des complexes de bureaux *high-tech* et à des résidences de luxe destinées aux cadres de la City.

Ce changement à vue du décor s'accompagne d'une transformation profonde des emplois : les nouveaux, liés à la finance ou aux imprimeries de presse récemment implantées, sont inaccessibles à la main-d'œuvre locale, peu qualifiée, et les anciens ont disparu dans le sillage du port, parti plus en aval. Faute de pouvoir se reconvertir sur place, a fortiori d'acheter un appartement dont le prix se chiffre en millions de francs, l'ex-docker a dû émigrer sous d'autres cieux. De l'habitat aboli, seule l'eau demeure, à ceci près que les bassins où se pressaient bord à bord les bateaux de commerce, se trouvent aujourd'hui recyclés en marinas.

(...)

L'année de la fermeture des derniers les *Royal Docks*, en 1981, commence l'opération de remodelage des Docklands conduite sous l'autorité de la LDDC *London Docklands Development Corporation*. Opération de très grande envergure puisqu'elle englobe 21 km² de terrains et d'entrepôts devenus vacants. Les conditions offertes aux investisseurs par le gouvernement de Margaret Thatcher ne sont pas étrangères à la flambée des prix fonciers. Une enclave de 250 hectares, que dessert le *Docklands Light Railway* chemin de fer automatique léger, bénéficie du statut de « zone d'entreprise » qui en fait un paradis fiscal : pas d'impôts locaux jusqu'en avril 1992, remise d'impôt sur les bénéfices à concurrence de 100 % de l'investissement construction et totale liberté accordée aux entrepreneurs dans leurs réalisations immobilières.

Parmi les raisons qui conduisent les particuliers à acquérir un logement dans cette partie de Londres, la proximité de la City figure au premier rang. Viennent ensuite l'attrait spéculatif d'un tel placement, le rapprochement familial et, seulement en sixième position, le voisinage de l'eau, de la Tamise et des bassins[7]. Mais les familles nombreuses ont disparu avec les docks. Finie l'image d'une ribambelle d'enfants qui dansent aux accents de l'orgue de Barbarie comme dans le *Londres* de Gustave Doré !

(...)

Extraits de « Les Docks de Londres : de Victoria à Thatcher » par Jean-Pierre Navailles Professeur honoraire à l'université Paris-XI dans *L'Histoire* n°131 de mars 1990.